

Nom du chantier : LAVERIES DE ROPHIN
Site : ROPHIN
Nature (TMS, MCO, résidus) : Laveries (traitements de minerais)
Nombre total de chantier (autre numéro de fiche) : 3 (504a et 504c)

EXPLOITATION

Période d'exploitation : 1948 à 1957
Méthode exploitation : /
Stot inférieur à 50 m (localisation) : /
Nbre ouvrages fond-jour : /
Nbre de niveaux (cotes) : /
Cote surface (localisation) : /
Cote fond de la MCO : /
Fin travaux réaménagement : 2010
Produits à gérer dans le remblayage de la MCO (teneur) : /
Cote eau après réaménagement : /

BILAN DE LA PRODUCTION	Laverie mécanique	Laverie chimique pilote
Brut extrait (t) :	/	
Métrage galeries + descenderie (m):	/	
Minerai et pseudo-minerai (t) :	Environ 30 000	90
Teneur minerai (% U) :	Environ 0,006	
Uranium produit (miner+pseu) (kg) :		

OBSERVATIONS DIVERSES :

La laverie mécanique de Rophin a été construite en 1948 sur le carreau de la mine. Elle avait pour objectif de concentrer les minerais d'uranium issus des travaux miniers locaux avant traitement à l'usine CEA du Bouchet.

Cette laverie a évolué selon les périodes :

- De 1948 à 1949 : laverie composée d'un circuit de traitement gravimétrique du minerai et d'une table à secousses,
- De 1949 à 1951 : ajout d'appareils de concassage, broyage, classification, et de 4 tables à secousses,
- De 1952 à 1957 : ajout d'un circuit de flottation.

A partir de 1955, la laverie permet de réaliser les essais de procédés de préconcentration du minerai issus des Bois-Noirs (Loire).

L'installation, arrêtée en 1957, est démantelée puis réutilisée en partie dans l'usine des Bois-Noirs. Les résidus de traitement de la laverie, soit environ 30 000 t, ont été stockés à proximité de l'usine

La laverie chimique de Rophin a été la première de ce type en France et a fonctionné de juillet à novembre 1950. Ce pilote avait pour objectif de traiter par attaque sous pression au carbonate-bicarbonate de sodium des minerais provenant des concessions de Lachaux et Grury (environ 90 t de minerais au total). Les essais n'ayant pas donné satisfaction, l'installation a été arrêtée seulement 5 mois après sa mise en service.

Restent actuellement en place les vestiges du treuil transporteur aérien qui permettait d'acheminer le minerai du site voisin l'Étang de Relier à l'usine, et des vestiges de l'ancienne digue de la réserve d'eau des laveries, située en aval du site.

OBSERVATIONS DIVERSES (SUITE):

Visite du 22/07/2010 :

ETAT VISUEL DU SITE :

Le site présente une végétation relativement dense composée de feuillus et de résineux. Une piste intérieure a été créée et entoure l'ICPE.

Aucun vestige des laveries n'a été repéré.

RADIOACTIVITE :

Secteurs	Valeurs radiométriques (mesurées en chocs/seconde SPP γ)
Milieu naturel	160 – 180
Partie Ouest (200 m ²)	2000 – 4900
Reste du site	160 – 600

DIVERS :

Un barrage-réservoir avait été réalisé lors du fonctionnement de la laverie à 2 km en aval du site.

Il était alimenté par le ruisseau « le Gourgeat » et le ruisseau « le Terrasson ».

Il est constitué d'une digue en béton d'environ 10 m de longueur sur 6 m de hauteur. Il comporte un déversoir en béton de 2 m de large.

Ce réservoir est actuellement largement envasé et envahi par une végétation aquatique et semi-aquatique dense.

Suivi environnemental - arrêté préfectoral n°4631 du 30 octobre 1985 :

- Echantillons d'air :
 - Dosimètre thermoluminescent :
 - Sur site au centre du bassin supérieur
- Echantillon d'eau :
 - Mare en amont du site (ROF PT1)
 - Ecoulement de la zone asséchée (ROF PT2)
 - Sortie du bassin inférieur (ROF PT3)
 - Ruisseau à 300 m en aval du bassin inférieur (ROF PT4)
 - Rejet du travers-banc et du drainage (ROF PT5)
- Plan compteur de l'ensemble du site (une vingtaine de mesures réalisées à l'aide d'un scintillateur portatif)